

Argentan

Le prix Fémina des lycéens a conquis Mézeray

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 24 janvier 2018

624 mots



Jean-Baptiste Andrea, avec Marie Bergeon professeur de lettres modernes, a répondu aux questions des 1^{res} STMG et L du lycée Mézeray.

Lauréat du prix Fémina des lycéens avec son premier roman *Ma reine*, Jean-Baptiste Andrea a rencontré, hier, les 1^{res} du lycée Mézeray qui ont fait partie du jury du prix littéraire.

Il n'y a pas eu photo. Parmi les dix livres en compétition pour le prix Fémina des lycéens, c'est celui de Jean-Baptiste Andrea qui a été choisi. Un véritable plébiscite. Sur les douze classes des académies de Rouen et de Caen, membres du jury, onze ont voté pour lui, dont la 1^{re} STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion) du lycée Mézeray. « Ils l'ont tous aimé même s'ils ont eu beaucoup de mal à expliquer pourquoi », confie Marie Bergeon, leur professeur de lettres modernes.

Ma reine raconte l'histoire de Shell, un enfant pas comme les autres qui vit dans une station-service avec ses parents, en Provence, en 1965. Un jour il décide de partir et rencontre Viviane, qui deviendra sa reine, auprès de laquelle il va s'épanouir.

« J'étais très ému d'avoir remporté le prix Fémina des lycéens, vous m'avez fait pleurer », a confié Jean-Baptiste Andrea, hier, devant les classes de 1^{re} STMG et L du lycée Mézeray. Également cinéaste, *Ma reine* est son premier roman. Pendant 1 h 30, l'écrivain a échangé avec les élèves. Histoire de *Ma reine*, motivations à écrire, parcours scolaire et même la place du héros dans le roman. Aucun sujet n'a été éludé.

« Mon truc c'est de raconter des histoires »

Face à un public jeune, l'écrivain se sent à l'aise, flatté d'avoir la reconnaissance des lycéens : « Vous avez une sensibilité comme moi, cela me touche beaucoup que l'on ait pu se parler. » S'il a commencé sa carrière en tant que réalisateur, l'auteur de *Ma reine* a toujours écrit : « Depuis que je suis gamin, je n'ai jamais arrêté. C'est ma façon de communiquer, de parler des belles choses du monde. »

Avec trois films à son actif, Jean-Baptiste Andrea a peu à peu délaissé la caméra pour se

consacrer à l'écriture : « **Je me suis rendu compte que mon truc c'est de raconter des histoires. Faire un film c'est à chaque fois un budget énorme, ça prend du temps, j'en avais marre d'attendre cinq ans.** »

On l'a compris, Jean-Baptiste Andréa ne retournera pas à la réalisation, même s'il s'agit d'adapter son roman au grand écran : « **Je n'ai pas envie de mêler les deux. Le ciné c'est presque mon ex, je ne veux pas lui présenter la nouvelle.** » Un second roman est en préparation. Il ne lâchera aucun indice malgré la curiosité des lycéens. Mais se rattrapera en distillant de précieux conseils pour ceux qui souhaiteraient prendre la plume : « **D'abord écrire, ne jamais lâcher et utilise la critique pour devenir meilleur.** »

Qui sait. Parmi la cinquantaine d'élèves présents dans l'amphi du théâtre, Jean-Baptiste Andréa a peut-être fait naître des vocations. Ou du moins, à entendre les conversations à la sortie, redonné le goût de la lecture à certains. Et c'est déjà beaucoup.

Jérémy CHATET.